

Les Graminées

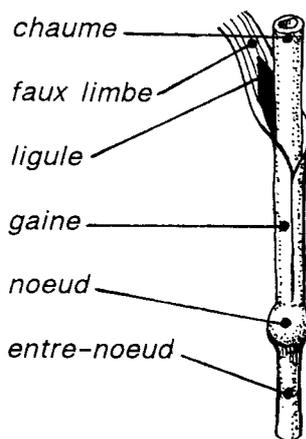
En cette saison de rhume des foins, les Graminées sont d'actualité puisqu'elles en sont l'une des principales causes.

Fréquemment appelées "herbes", ou même parfois taxées de "mauvaises herbes", les Graminées (du latin *gramen* = herbe, gazon) ou actuellement Poacées (du genre *Poa* (paturin) à partir du grec *poa* = gazon) tiennent une place importante dans notre environnement végétal.

En effet, avec environ 660 genres et quelques 8-10'000 espèces, cette famille cosmopolite occupe presque la terre entière grâce à son extraordinaire capacité d'adaptation et de résistance qu'elle doit à ses mécanismes de reproduction, de multiplication et de dispersion très évolués, grâce à l'extrême spécialisation de tous ses organes : appareil végétatif, inflorescence et fleur, fruit et embryon. Ainsi, sur des zones entières du globe, les Graminées constituent l'élément dominant de la Flore : prairie, roselière, pelouse alpine, savane, steppe, pampa, jungle à bambous.

A ces régions naturelles, on peut ajouter les zones aménagées en champs de céréales, en pâturages, en plantation de cannes à sucre et en rizières. En effet, les Graminées fournissent les éléments indispensables à la nourriture des humains, soit directement par les cultures : blé, avoine, orge, seigle, millet, maïs, riz, sorgho, sucre de canne (à noter que le "blé noir" n'est pas une Graminée, mais du sarrasin de la famille des Polygonacées, au même titre que la... Rhubarbe), soit indirectement par les espèces fourragères consommées par le bétail. On constate ainsi que dès la préhistoire, chacun des grands groupes humains a lié son sort à une Graminée : les Indo-européens se sont consacrés au blé et autres céréales (de Cérès, déesse des moissons), les Asiatiques ont privilégié la culture du riz, les Amérindiens celle du maïs et les Africains celle du sorgho et du mil.

Du point de vue botanique, les Graminées font partie de l'Embranchement des Spermaphytes (plantes produisant des graines) ou Phanérogames (plantes à fleurs, terme qui tend à disparaître), du Sous-embranchement des Angiospermes (plantes produisant des fruits), de la Classe des Monocotylédones (un seul cotylédon et feuilles toujours simples, réduites au pétiole et à nervures parallèles) et de l'Ordre des Graminales dont elles constituent la seule Famille. Ce sont des plantes herbacées et en général de faible dimension; elles peuvent être annuelles, c'est-à-dire accomplir leur cycle vital en une année comme les céréales de printemps, bisannuelles (cycle sur deux ans) ou vivaces grâce à leur rhizome persistant et souvent ramifié qui chaque année donne naissance à de nouvelles tiges aériennes. On cite comme exemple certaines Fétuques pouvant vivre des siècles et dont un pied unique a couvert par ses rhizomes une aire de 250 m de diamètre.



La tige, appelée chaume, est cylindrique et creuse, sauf au niveau des noeuds par la présence d'un diaphragme résultant de l'enchevêtrement des faisceaux conducteurs; cependant, à l'état jeune, elle présente parfois une moelle formée d'un tissu lâche qui le plus souvent se résorbe rapidement, mais qui peut, dans quelques genres, s'accroître en même temps que la tige comme c'est le cas chez le Maïs, le Sorgho et la Canne à sucre, où elle est sucrée. Les chaumes, généralement de taille réduite, prennent une particulière dimension chez les Bambous.

Les feuilles sont distiques (feuilles alternes disposées en deux séries diamétralement opposées) et forme à leur base une gaine généralement fendue jusqu'à la base (soudée chez les Glycéries, ordinairement soudées chez les Bromes, fendues ou soudées selon les espèces chez les Paturins); à la jonction du faux limbe et de la gaine, se forme une ligule, petite expansion membraneuse (parfois réduite à une ligne de poils ou nulle) qui empêche la pluie de pénétrer dans la gaine. Les feuilles conservent à la base du faux limbe une zone méristématique qui leur permet de repousser après avoir été broutées ou fauchées.

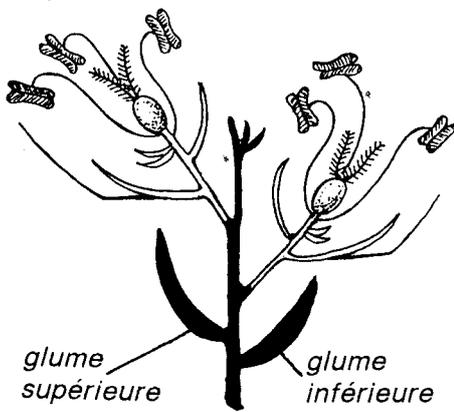


Schéma d'un épillet
à 2 fleurs fertiles

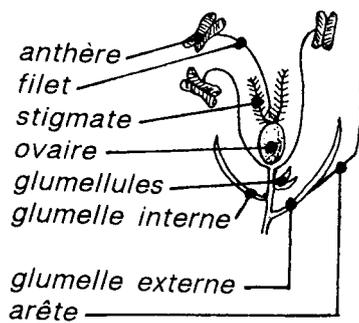


Schéma d'une fleur
fertile

L'unité florale de la Graminée est l'épillet. Celui-ci se compose, à partir de la base, de 2 petites bractées scarieuses (rarement 0 ou 1 (Ivraie), ou alors 4 comme chez la Flouve odorante) nommées glumes (la balle des céréales), puis de 1, 2 ou plusieurs fleurs, parfois difficile à différencier.

La fleur, toujours de dimension très réduite, ne comprend ni sépales ni pétales; elle est formée :

- par 2 autres petites bractées appelées glumelles, soit une glumelle externe ou inférieure avec une nervure médiane qui se prolonge fréquemment en une arête et une glumelle interne ou supérieure, plus petite et à 2 nervures latérales,

- par 2 minuscules glumellules dont le rôle est de faciliter la sortie des anthères et des stigmates hors de l'épillet,

- par 1 ovaire, 2 stigmates plumeux (1 seul chez le Nard raide) et 3 étamines (1 seule chez les Vulpies et 2 chez la Flouve odorante); ces étamines sont médifixes (dorsifixes), c'est-à-dire que les anthères sont fixées au filet par le milieu du dos, filet qui s'allonge fortement quand le pollen approche de la maturité pour en faciliter la dispersion par le vent (pollinisation anémophile, cause de nombreuses allergies).

Les inflorescences sont de formes diverses et variées selon la disposition des épillets; elles peuvent prendre la forme d'un épi simple (Blé, Ivraie), de plusieurs épis digités (Digitaire), d'une grappe (Danthonie), d'une panicule contractée en faux épi compact (Fléole, Vulpin) ou d'une panicule plus ou moins lâche (Paturin, Brome, Roseau).

Le fruit est un caryopse (du grec karuon=noyau et opsis=apparence), soit un akène dont la graine est soudée à la paroi de fruit.

Par ces différentes descriptions, on constate aisément qu'une Graminée, grâce à l'extrême spécialisation de ses différents organes (chaume, épillet, caryopse, etc.) se reconnaît assez facilement car elle ne ressemble à aucune autre plante, sauf à une autre Graminée, d'où les difficultés souvent rencontrées pour une détermination exacte!